

L'ARCHE DE NOËL

V'là le Pèr' Noël
Qui m'écrit un mot
Pour me dir' comm' ça :
« C'est quoi qu' tu veux comm' cadeau ?

J'lui ai déjà dit cent fois,
J'vais pas m' répéter comm' ça...
C'est quand mêm' pas compliqué :
Je veux tout !

J'veux les lumièr' de la ville et l'air de la campagne,
J'veux les champs d'orge et de blé
Et les Champs-Élysées,
J' veux la profondeur des mers, le sommet des montagnes
J'veux les chants qu'on sait par cœur
Et j'veux les chants d'ailleurs,
J' veux la folie, la sagess', le calme et la tempête,
J'veux la blancheur du matin, le brillant de la fête,
Je veux le mal et le bien, le meilleur et le pire,
J'veux fair' des bull' de savon et bâtir un empire...

V'là le Pèr' Noël
Qui m'écrit du ciel
Pour savoir c' que j' veux :
« C'est quoi qu' tu veux, c'est quoi ? »

J'lui ai déjà dit cent fois,
Il est complèt'ment bouché !
J'vais pas lui dir' en chinois :
Je veux tout !

J'veux la maison, le jardin, les robes, les parfums,
Le grand amour, les enfants, le plaisir, les câlins,
J'veux les bijoux, les chapeaux et tout c'qui sert à rien,
Je veux tout c' qui fait plaisir et tout c'qui fait du bien,
J'veux la richesse intérieure et l'extérieure aussi,
J'veux le souffre de l'enfer, le bleu du paradis,
J'veux les plaisirs élevés de la contemplation,
Et les plaisirs dépravés de la consommation.

V'là le Pèr' Noël
Qui m'écrit encore
Pour me dir' « Alors,
C'est quoi qu' tu veux cette année ? »

Il est vieux, il comprend rien,
Il est complèt'ment gaga,
J'vais pas lui faire un dessin,
Y en a marr' de fair' des choix !

Je veux tout c'qui y a partout,
Je veux tout, je veux tout ça,
Je veux c'qui y avait avant,
Je veux c'qui y aura après,
C'qui y a pas, j'en veux quand même,

Et avant la mi-carême,
Je veux absolument tout,
Je veux pas que des p'tits bouts,
Et puis je veux tout d'un coup,
Emballé correctement, avec du papier cadeau,
Et livré à domicile', sur un énorme bateau,
Mais pas un bateau à rames,
Un bateau qui gliss' tout seul,
À hélice et à moteur,
Et à voile et à vapeur,
Une grande arche de Noël,
Avec tout c'qu'i faut dedans,
Et qui peut m'emmener loin,
Jusqu'à ce que j'aille au ciel,
Là où c'est qu'on veut plus rien.